

# Donne le meilleur de toi-même



J'apprends pour mieux grandir  
**Pas à pas**  
J'apprends pour mieux grandir





## Sommaire :

Des pieds qui volent.....	4
Comment Johnny sauva son papa ..	6
Si tu ne peux pas.....	8
Rita la petite goutte de pluie .....	9
La poule et le paon.....	12
Prière et jeu de mémoire .....	14
Message secret .....	15
Labyrinthe de mots.....	16
Mon meilleur papillon .....	17
Jésus et moi .....	19



Fais tout le bien que tu peux,  
quoi qu'il arrive, fais de ton mieux,  
partout où tu le peux,  
tout le temps,  
pour tous les gens,  
aussi longtemps que tu le pourras.

Par Amber Darley et Agnès Lemaire - Traduction : Michel Ramond

# Des pieds qui volent

Le soleil se levait. Ma mère m'appela :

- Moïse, apporte l'autre seau de linge à la rivière.

Je me retournai dans mon lit en me frottant les yeux. Je savais que Maman était déjà en chemin pour aller faire la lessive. Je sautai du lit et regardai pour voir jusqu'où elle était déjà arrivée, parce que je savais qu'il me faudrait me mettre à courir avant qu'elle atteigne le grand arbre. Quand je vis qu'elle l'avait presque dépassé, alors j'enfilai ma chemise, saisis le seau de linge et commençai à foncer.

La rivière était assez loin, mais c'était facile pour moi de courir d'une seule traite sans m'arrêter. J'avais l'habitude de courir partout. Je filais le long du chemin vers la rivière, en sautant par dessus les racines et les pierres qui jonchaient le chemin. Ce jour-là je me suis arrêté pour me reposer sur un rocher à l'ombre d'un buisson parce que je portais le seau lourd de linge, mais je suis quand même arrivé à la rivière avant ma mère. Je me reposai en plongeant les pieds dans l'eau jusqu'à ce que Maman arrive, avec sa bassine posée sur la tête.

- Moïse, Dieu t'a donné des pieds qui volent ! dit ma mère en souriant et en sortant du seau quelques vêtements à laver. Je regardai mes pieds, en pensant que c'était bien qu'ils puissent courir si loin.

- Est-ce vraiment Dieu qui me les a donnés, Maman ?

- Oui, c'est Lui qui te les a donnés. Maman sourit à nouveau.

- Pourquoi est-ce que Dieu n'a pas donné deux pieds en bonne santé à Jeannette, elle n'a qu'un seul bon pied. Est-ce que cela veut dire qu'il est fâché après elle ?

Maman regarda les vêtements qu'elle frottait contre une pierre :

- Dieu aime Jeannette, mon fils, et Il n'est pas fâché avec elle. Tu as deux bons pieds, mais cela ne veut pas dire que Dieu t'aime plus qu'elle. Cela signifie simplement qu'Il souhaite que tu utilises tes deux pieds pour courir et rendre service. Tu peux aider Jeannette et aller chercher des choses pour elle.

- Mais n'est-elle pas triste de ne pas pouvoir courir ? demandai-je à Maman, en fronçant les sourcils.

Comment sait-elle que Dieu l'aime ?

- Dieu savait qu'elle risquait d'être triste, alors Il lui a donné autre chose pour la rendre heureuse : une chanson dans le cœur que personne d'autre ne possède.

Je regardai la rivière en pensant à ce que Maman avait dit. C'était vrai. Jeannette avait la musique dans son cœur. Tout le monde dans le village écoutait ses chansons. C'était elle que nous voulions tous entendre chanter parce qu'elle avait une très belle voix. Elle connaissait toutes les chansons qui parlaient de nos ancêtres, de la chasse et de tout. C'était merveilleux de s'asseoir et de l'écouter chanter. Soudain une autre question me vint à l'esprit.

- Pourquoi est-ce que je ne peux pas chanter, Maman, est-ce que Dieu est fâché après moi ?

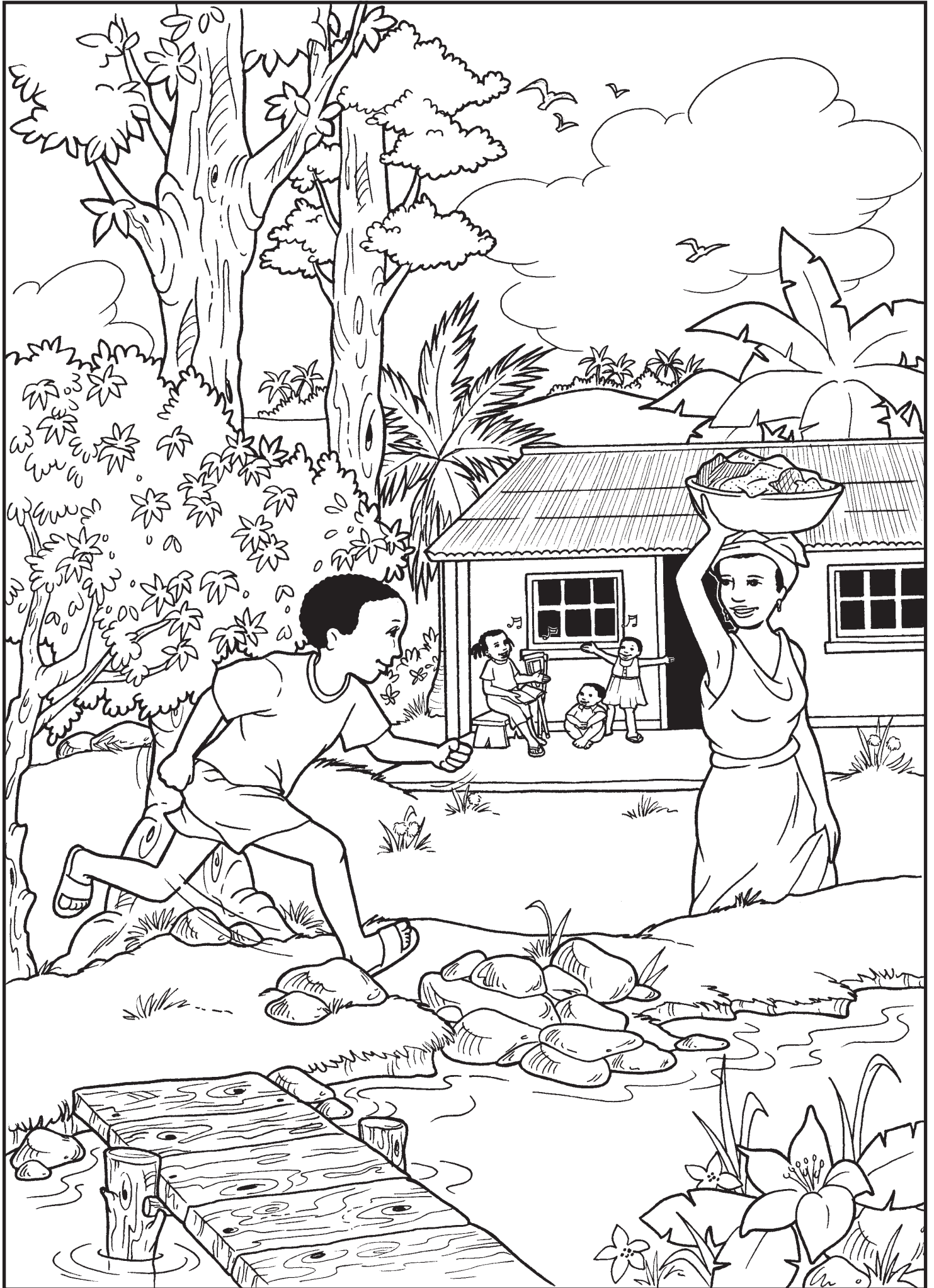
- Non, mon fils, Dieu t'aime, mais Il savait que Jeannette ne se laisserait pas de chanter pour nous, alors Il lui a donné le don de chanter, et à toi le don de courir.

J'aidai maman à finir de laver et d'essorer le linge. Et puis nous l'avons remis dans les récipients et avons repris le chemin de la maison. Ma mère portait sa bassine en équilibre sur sa tête, la gardant en place d'une main, et elle posa son autre bras sur mes épaules. Nous marchâmes calmement ensemble pendant un certain temps. Mon seau plein de linge était plus lourd qu'avant et je pensai encore aux paroles de ma mère. Soudain, je regardai Maman et lui dis :

- Je pense que je vais courir jusqu'à la maison et voir si Jeannette a besoin de quelque chose aujourd'hui!
- Maman sourit en me donnant gentiment une tape dans le dos et je partis en courant vers la maison.



- Est-ce que Moïse était meilleur que Jeannette parce qu'il pouvait courir aussi vite ?
- De quelle manière Moïse et Jeannette étaient-ils l'un et l'autre une aide à leur village, même si c'était de façons différentes ?
- Quels sont tes talents à toi ?
- Fais-tu de ton mieux avec les talents que Dieu t'a donnés ?
- Prends une feuille de papier et trace une ligne au milieu. Fais une liste de tes forces d'un côté et de tes faiblesses de l'autre. Si tu n'es pas sûr, demande des suggestions à tes amis ou aux membres de ta famille.



# Comment Johnny sauva son papa

Johnny habitait une toute petite ferme avec sa famille dans une région isolée de New South Wales en Australie.

Un jour, après avoir fait ses corvées, il demanda à sa mère :

- Maman, j'aimerais aider Papa avec les travaux de la ferme, mais je suis trop petit. La seule chose que je peux faire, c'est nourrir les poules.
- Ne t'inquiète pas, mon chéri. Tu grandiras bien assez vite. Et puis tu sais, il y a une chose très importante que tu peux faire.
- C'est quoi, Maman ?
- Tu peux toujours prier pour que certaines choses arrivent.
- Je sais, mais quand même, ... j'aimerais être plus grand pour faire plein de choses chouettes comme mes copains qui sont plus âgés.
- Cela viendra, Johnny. Tu verras.

Les jours et les semaines passèrent et Johnny essaya de son mieux de continuer à accomplir ses tâches fidèlement. Non loin de la petite ferme coulait une rivière, d'habitude calme. Mais quelquefois, après de fortes pluies, elle débordait en causant des dégâts importants.

Le papa de Johnny regardait par la fenêtre, inquiet :

- Et bien, cela fait des jours qu'il ne cesse de pleuvoir. Je me demande quand ça va s'arrêter.
- Est-ce que le soleil va se remettre à briller, Papa ?
- Il revient toujours et brillera à nouveau, mon fils. La question est de savoir quand ? J'espère seulement que la rivière ne va pas sortir de son lit. Ce serait désastreux.
- J'aimerais bien que Maman soit ici, dit Johnny.
- Moi aussi, mon fils, répondit son père, mais elle est allée soigner un ami malade.
- Je sais, mais il me semble que les choses vont toujours mieux quand elle est proche de nous.
- Elle sera de retour dès que la pluie aura cessé. Cela nous laisse juste toi et moi, mon grand gars, à attendre, veiller et prier.

Soudain, Père regarda par la fenêtre et poussa un cri :

- Oh non! Regarde, Johnny ! Ça a débordé ! Nous devons aider le bétail, les brebis et les poules à trouver refuge avant que l'eau n'arrive jusqu'ici. Il n'y a pas un moment à perdre. Reste sur la véranda ! ordonna-t-il à son fils. Je reviens dans une minute.

Il fila sans plus attendre, anxieux d'atteindre les étables.

Crash ! Splash ! L'eau était arrivée jusqu'à la ferme et la dépassait déjà.

Johnny se tenait sur la véranda, très effrayé et le souffle court. Il regarda à travers la pluie battante en essayant de voir son père.

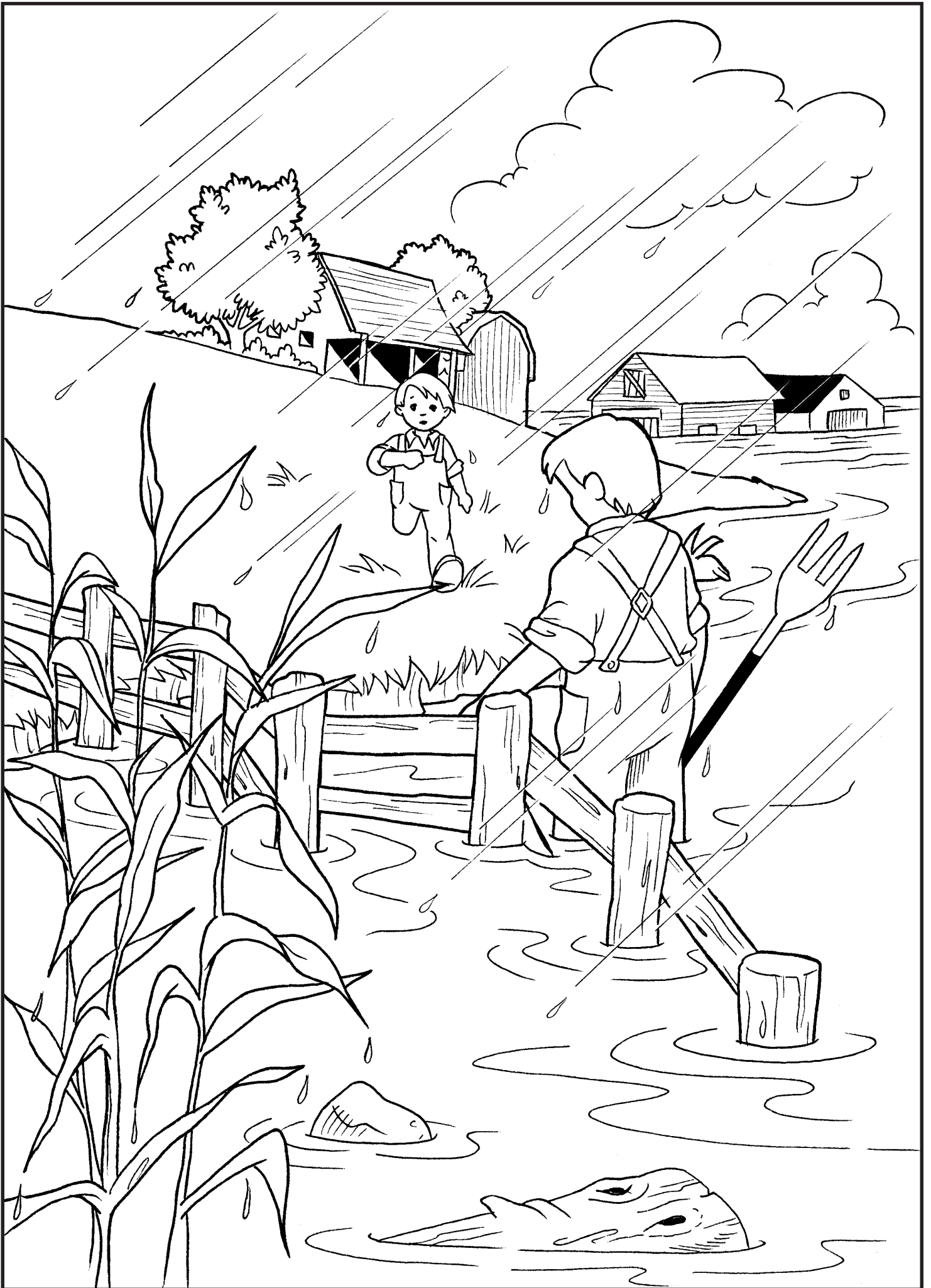
- Papa ! Papa ! Est-ce que tu m'entends ? Oh non, pensa Johnny, qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?
  - Ah, le voilà là-bas! Je le vois maintenant. Il a de l'eau jusqu'à la taille, et elle continue à monter. Il va se faire emporter par le courant !
  - Tiens bon, Papa ! hurla-t-il.
- Toutes sortes de débris flottaient sur les eaux en furie. Johnny se sentait désarmé et terrifié ! Il s'inquiétait pour son père.
- J'espère qu'il ne va pas se faire blesser par ces débris qui flottent partout – des morceaux de bois et de fer qui viennent des granges, il y a même des animaux. Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour l'aider?
- Alors, dans ce moment terrible, Johnny se souvint de Jésus et comment Maman lui avait appris à prier en cas de besoin. Est-ce que Jésus pourrait les aider maintenant ?
- Jésus ! s'écria-t-il désespérément. Jésus ! Ne laisse pas Papa se noyer ! S'il te plaît, je T'en supplie, ne laisse pas Papa se noyer !

Des larmes commencèrent à lui remplir les yeux et il se mit à sangloter. C'est alors qu'une chose étrange se passa. A ce moment précis, alors que tout semblait perdu, une fourche à long manche flotta vers l'endroit où Papa luttait désespérément pour survivre. Le père de Johnny attrapa frénétiquement la fourche. La plantant avec force dans le sol, il se cramponna au manche jusqu'à ce que le pire de l'inondation soit passé. Il réussit alors à se déplacer jusqu'en haut de la clôture qui émergeait juste au dessus de l'eau, et put enfin atteindre la maison.

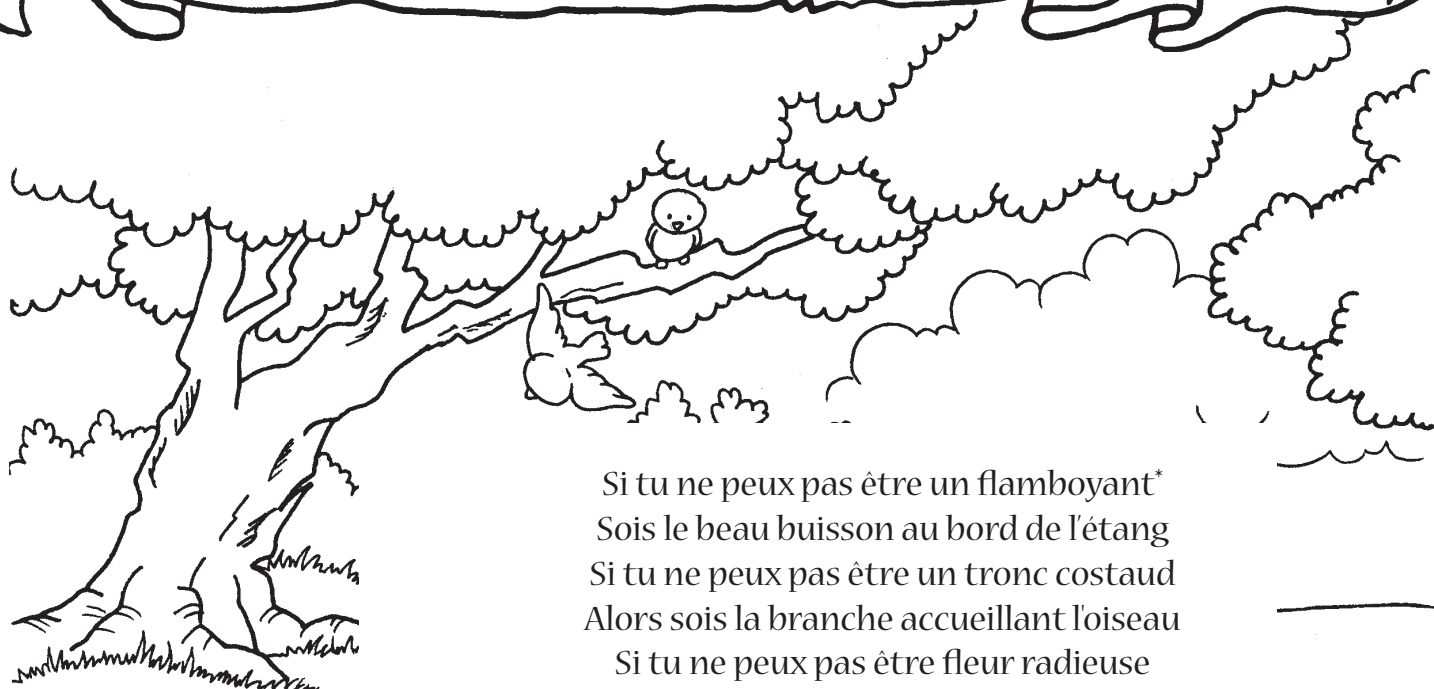
- Papa ! Tu y es arrivé, tu es sain et sauf ! Merci mon Dieu d'avoir répondu à mes prières !



- Johnny donna le meilleur de lui-même dans cette situation difficile. De quelle façon ?
- Était-il trop petit pour que Dieu puisse l'utiliser ?
- Peu importe ce qui arrive, tu peux toujours faire de ton mieux en priant, même si tu ne peux rien faire d'autre.
- Raconte une histoire qui t'est arrivée quand tu as donné le meilleur de toi-même, en dépit de toutes les difficultés que tu rencontrais.

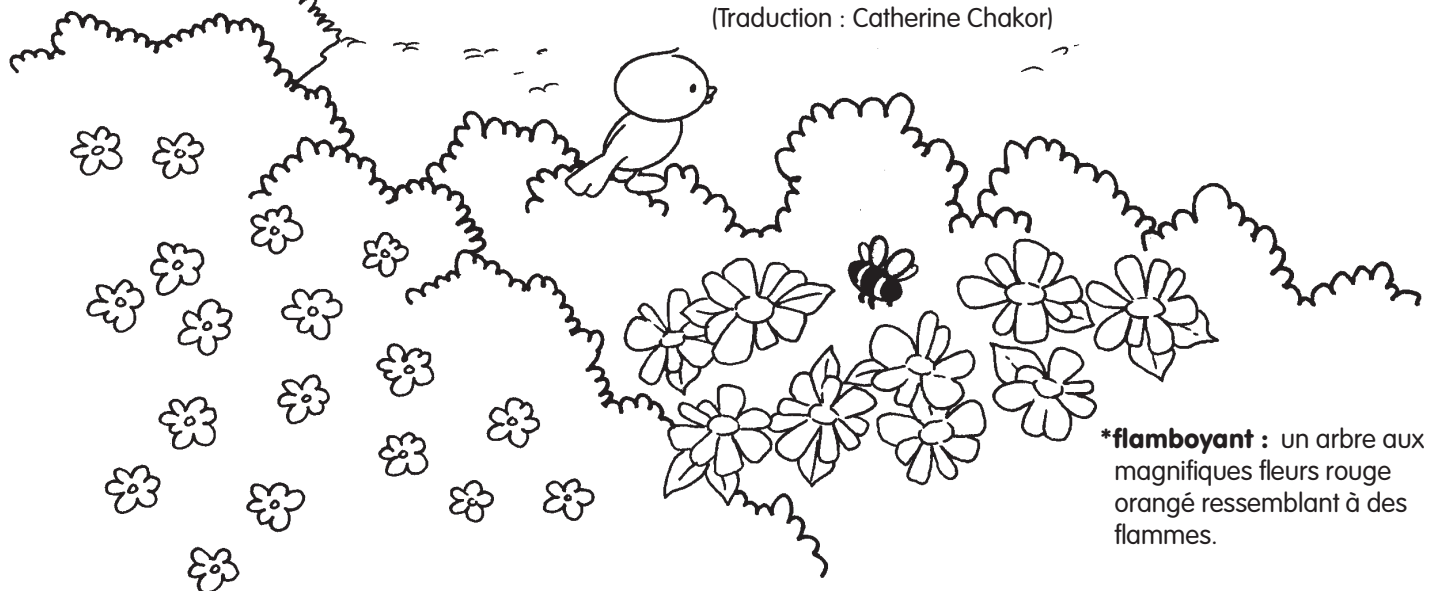


# Si tu ne peux pas...



Si tu ne peux pas être un flamboyant\*  
Sois le beau buisson au bord de l'étang  
Si tu ne peux pas être un tronc costaud  
Alors sois la branche accueillant l'oiseau  
Si tu ne peux pas être fleur radieuse  
Sois un joli brin d'herbe soyeuse  
Et si tu n'es pas le soleil qui luit  
Alors sois l'étoile qui veille la nuit  
Trop petit, trop grand, ou quoi que tu sois  
Donne le meilleur de ce que tu as  
On ne peut pas tous être rois ou reines  
Mais ce que l'on fait en vaut bien la peine  
Si nous le faisons de tout notre cœur  
Car c'est bien la clé qui mène au bonheur  
Même si sur terre, personne ne te voit  
Jésus, Lui, sera tellement fier de toi  
Et Ses récompenses, Ses cadeaux suprêmes  
Sont pour ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes.

(Traduction : Catherine Chakor)



\***flamboyant** : un arbre aux magnifiques fleurs rouge orangé ressemblant à des flammes.



# Rita la petite goutte d'eau

Il était une fois une minuscule gouttelette d'eau nommée Rita. Elle vivait à l'intérieur d'un gros nuage avec une multitude d'autres gouttelettes. C'était une petite goutte d'eau, pleine de vie et d'énergie. Mais c'était bien là le problème : elle était petite.

Bien que d'ordinaire d'humeur joyeuse, certains jours il lui arrivait d'être triste à la pensée de sa petitesse. Elle était, jugeait-elle, de si petite taille qu'elle ne pourrait jamais être d'aucun secours à personne. Dieu merci, Rita ne s'attardait pas trop à ce genre de pensée. D'un naturel heureux, elle aimait rire et jouer au milieu du gros nuage où elle vivait. Parfois, au cours de ses jeux, un avion passait qui, du bout de son aile, l'envoyait tourbillonner dans les airs. Comme toutes les autres gouttelettes qui partageaient son existence, Rita était impatiente de devenir grande, de devenir une grosse goutte d'eau, pour pouvoir tomber sur terre. Entre amies parfois, elles discutaient du lieu où elles désireraient atterrir. Certaines voulaient tomber sur un lac, pour lier de nouvelles amitiés avec les gouttes d'eau qui s'y trouvaient déjà, d'autres parlaient de tomber dans un jardin de fleurs qui se mouraient de soif.

C'est à ces moments-là qu'elle se sentait triste. Je ne serai jamais assez grande pour devenir une goutte d'eau, pensait-elle, et si par aventure j'y parviens, quel grand changement une seule goutte d'eau peut-elle apporter au monde ? Il n'y a pas grand-chose que je puisse faire !

Rita jeta un coup d'œil furtif à ses camarades. Elles sont toutes beaucoup plus grandes que moi. Le sol assoiffé leur fera bon accueil, mais pas à moi.

- Rita ! Quelqu'un avait prononcé son nom.
- Qui m'a appelée ? demanda-t-elle.
- Moi, fut la réponse. Mais personne n'était en vue. C'est alors que Rita comprit que c'était son amie invisible, Brise légère. Celle-ci venait souvent jouer avec elle, en soufflant doucement sur elle. Rita l'aimait beaucoup.
- On dirait aujourd'hui que tu as besoin qu'on te remonte le moral, lui dit Brise en la soulevant pour l'emmener faire un tour de manège au-dessus des nuages. Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda-t-elle.
- Je suis minuscule, à peine plus grosse qu'une buée, fit Rita, les yeux humides.
- Allons, Rita ! l'encouragea Brise. Soit, tu es petite, mais de grandes choses arrivent aux petites personnes quand elles rassemblent leurs efforts et que chacun fait sa part. Sais-tu que, de par le monde, il y a des enfants qui passent des heures à observer le ciel, à vous regarder jouer, toi et tes amies. Ils s'imaginent voir toutes sortes de choses dans les formes changeantes des nuages. Les nuages fascinent les humains. Les savants vous étudient et vous baptisent de toutes sortes de noms curieux, comme cumulus, cumulo-nimbus, cirrus, et d'autres grands mots de ce genre ! Tout le monde adore les beaux couchers de soleil que vous contribuez à produire en reflétant tous ces rouges vifs, ces roses, ces bleus, ces oranges. Et de partout on court voir les magnifiques arcs-en-ciel que vous, les petites gouttelettes, formez dans le ciel. Bien entendu, lorsque les humains lèvent les yeux, ils ne peuvent pas te voir, mais ils voient ce que tu fais. Ils ne s'inquiètent pas de savoir si tu es petite ou grande. Ce qu'ils voient, c'est le travail de toute l'équipe. Même si tu étais une goutte d'eau géante, toute seule tu ne pourrais jamais faire ce que tu fais en coopération avec les autres. Jésus t'aime comme tu es. Et puis d'ailleurs, qui voudrait être si gros et si fort qu'il n'aurait besoin de personne d'autre ? Pas moi en tout cas ! Bon ! Il faut que j'y aille maintenant. N'oublie pas ce que je t'ai dit.

Rita réalisa que Brise avait raison. Quelle amie merveilleuse ! Une autre pensée lui vint à l'esprit. Jésus avait confié à Brise des tâches nombreuses et importantes, néanmoins ceux à qui elle rendait service ne pouvaient pas la voir. Or cela n'entamait nullement la joie qu'elle avait de les servir. « Aide-moi, Jésus, prie-t-elle, à ne pas m'apitoyer sur ce que je ne suis pas, mais à me réjouir de toutes les possibilités que Tu as placées devant moi. »

Peu après, le temps changea. Le vent se leva, et Alizé transporta Rita et ses amies depuis le bord de la mer jusque loin à l'intérieur des terres.

Rita regardait un autre nuage qui fonçait à toute vitesse, tout là-haut dans les airs. Oh non ! ces gouttelettes vont nous devancer, et quand ce sera mon tour d'atterrir, on n'aura plus besoin de moi. Mais aussitôt, elle se reprit, en se rappelant les sages instructions de Brise légère.

Alizé annonça alors de sa voix profonde et retentissante :

- Bon ! A présent, nous survolons l'objectif ! A tous, vous allez apporter beaucoup de joie, d'espoir et de bonheur, en emplissant les réservoirs, en arrosant le sol aride, en redonnant vie aux plantes qui se fanent ou qui se meurent. Préparez-vous pour le grand saut ! Bon voyage ! Et revenez chez nous dès que vous en aurez l'occasion !

Alizé se mit alors à souffler de l'air glacé sur le nuage, lequel fit lâcher prise aux gouttes de pluie.

- Oh là là ! Quels frissons ! s'écria Rita, en chutant à travers les airs. Quelle aventure ! pensa-t-elle, en voyant le sol se rapprocher. J'ai toujours l'impression d'être petite et insignifiante, mais Jésus s'attend à ce que je fasse de mon mieux, et que je sois la plus heureuse des petites gouttes de pluie qui soient jamais tombées sur terre, même si personne ne me remarque.

Flic ! Floc ! Rita leva les yeux pour inspecter les alentours. Ce n'était pas de la terre, ni un champ, ni même un lac. Elle réalisa qu'elle était tombée sur le béton d'une cour. S'efforçant de sourire malgré tout, elle prit le parti d'attendre, fidèle à sa bonne résolution de rester joyeuse en toutes circonstances.

Tout à coup, elle entendit une grande porte s'ouvrir et des petites voix aiguës qui se rapprochaient. La cour se remplit de bottes et d'imperméables colorés. Quelques instants plus tard, des enfants s'amusaient à s'éclabousser et à danser dans les flaques. Que c'était drôle de les regarder rire et patauger dans l'eau ! « Ils ne me remarquent même pas, pensa-t-elle, mais peu importe, comme je suis contente de pouvoir les rendre heureux ! »

Rita venait d'atterrir sur une jolie botte rouge, lorsqu'une voix ordonna aux enfants de venir se mettre à l'abri. Rita glissa jusqu'au sol, et s'infiltra sous les planches de la véranda. C'est alors qu'elle aperçut une mignonne petite rose qui poussait là. Elle était magnifique. Cependant, par manque d'eau, elle semblait faible et se flétrissait. On l'avait plantée dans un endroit protégé, où la pluie pouvait difficilement l'atteindre. A l'instant même, Rita comprit quelle était sa mission. Quelques instants plus tard, elle et ses amies se sentirent aspirées par ses racines, puis emmenées vers le haut à l'intérieur de la pauvre rose, assoiffée.

- Oh merci, mille mercis, petites gouttes de pluie, de m'avoir sauvé la vie ! fit Rose pour témoigner de sa reconnaissance. Je mourais de soif !

Aussitôt Rita fut enveloppée du plus délicieux des parfums. Elle avait l'impression d'avoir grandi. Son bonheur était parfait.

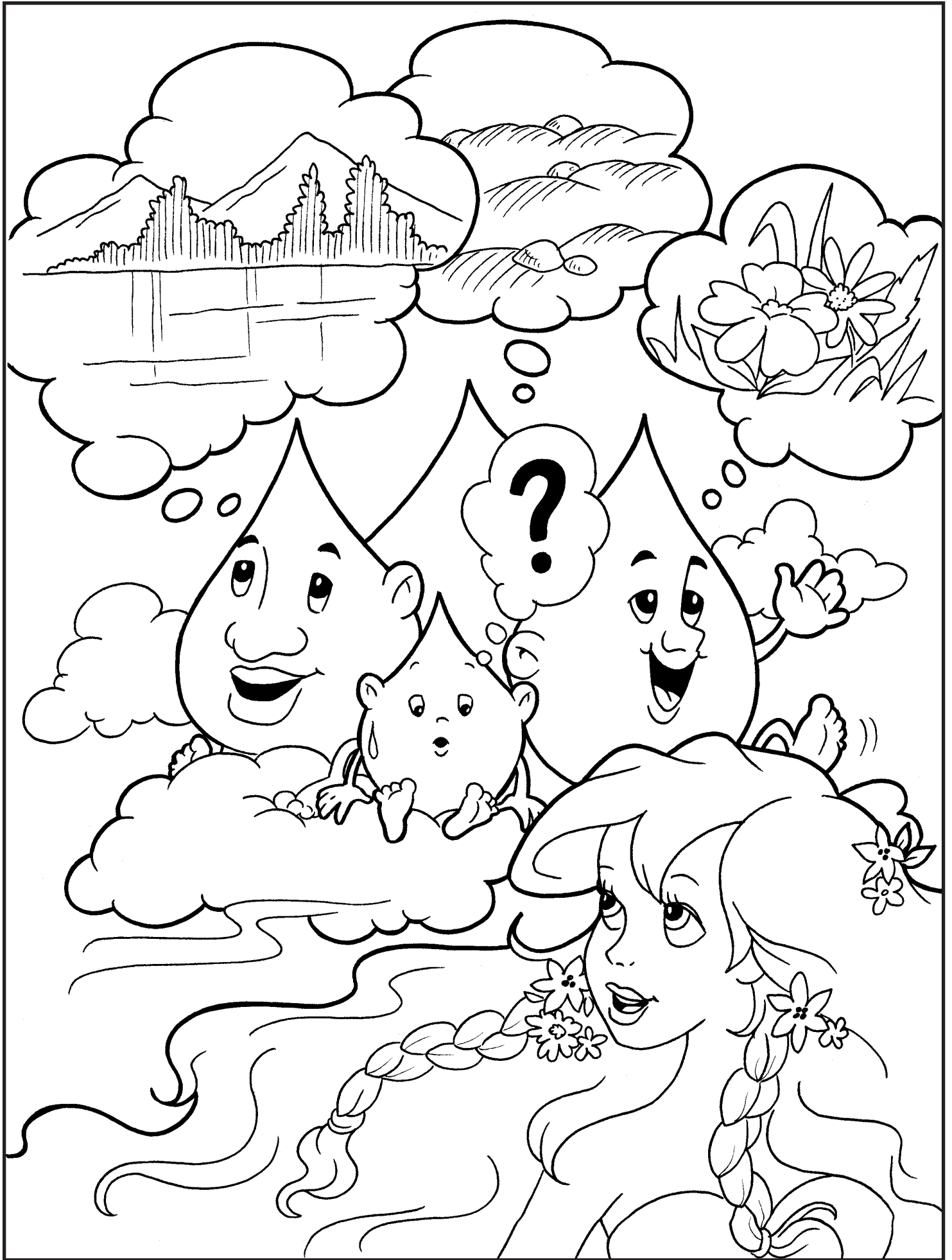
- Merci Jésus, dit-elle, pour cette merveilleuse et passionnante journée, merci de m'avoir permis de secourir cette charmante rose.

Aussi petite fût-elle, ce jour-là, elle avait changé quelque chose. Satisfaite, elle s'endormit et rêva de Brise légère et de son merveilleux voyage sur le dos d'Alizé, puis des enfants, et de Rose qu'elle avait secourue. Pas une seule fois, elle ne pensa à sa petite taille et à son peu d'importance.

C'est ici la fin de notre histoire, mais pas la fin des aventures de notre petite Rita. Elle fit beaucoup d'autres voyages dans les années qui suivirent, tantôt pour rentrer dans son nuage, tantôt pour repartir en mission sur la terre.. Plus jamais la pensée d'être petite ne la rendit triste, car elle était devenue une petite goutte de pluie très utile !



- Que pouvait-elle faire pour donner le meilleur d'elle-même ?
- Bien qu'elle fût si petite, avait-on besoin d'elle ?
- Parlons de ce que tu peux faire pour donner le meilleur de toi-même, même si tu n'es qu'une seule petite personne.



# La poule et le paon

- Chrrroooooo! Akkkk! chanta fièrement le paon. Il marchait tout autour du jardin de son maître en se pavoisant\*, les plumes de sa queue déployées en éventail.
  - Venez tous, animaux de la basse-cour ! Venez admirer mes joooolies plumes ! Tous les animaux le contemplaient avec émerveillement. Tous, sauf une humble poule.
  - Mais regardez-moi cette poule, elle ne m'a même pas remarqué ! Je me demande pourquoi ? Je crois que je vais m'amuser à la taquiner un peu. Le paon se rapprocha de la poule en se pavanant\*, suivi de tous ses fans\*.
  - Mais à qui avons-nous affaire ? s'écria le paon, en regardant la poule avec mépris. Cot, cot, cot, codéc ! Une vulgaire poule de poulailler !
  - Et bien, Monsieur Le Paon, je fais simplement ce que les poules sont sensées faire : rester assise et couvrir mes œufs.
  - Justement tu n'es bonne à rien d'autre. Tu es l'oiseau le plus moche que j'ai jamais vu. Tes plumes sont d'un marron terne, et ta figure est toute ridée, comme ça..., fit le paon pour se moquer, en faisant des grimaces pour l'imiter. Tous les animaux éclatèrent de rire à ce spectacle. Il étira ses belles plumes au maximum et tourna le dos à la poule, la narguant\* pendant qu'il faisait étalage de sa propre splendeur devant les autres animaux de la basse-cour qui observaient la scène. N'en ayant pas tout à fait fini avec ses taquineries, il envoya un regard méchant vers la poule en disant :
  - Je me demande ce que mon maître peut bien faire de quelqu'un comme toi ? S'il devait choisir entre nous deux, je parie qu'il me prendrait sans hésiter.
- La poule resta assise sans dire un mot. Elle ne pouvait pas prétendre qu'il n'était pas beau, car c'était évident aux yeux de tous. Mais bien que le paon se vantait et la narguait\*, elle restait calme et contente. Tout en continuant à se pavaner\*, il lança un dernier regard dédaigneux\* dans sa direction.
- Et bien, ne reste pas assise comme ça. Qu'as-tu à dire pour ta défense ? lança-t-il avec défi.
  - Mes plumes ne sont peut-être pas aussi jolies que les tiennes, répondit la poule, mais je sais que notre fermier ne m'en aime pas moins. Je suis heureuse de savoir qu'il compte sur moi, car chaque jour je ponds trois œufs nourrissants. Tu es peut-être bien beau, mais moi, je suis utile, et de cela, je suis satisfaite.



- Pour la poule, que signifie « donner le meilleur d'elle-même » ?
- Pour le paon, que signifie « donner le meilleur de lui-même » ?
- Est-ce important de se croire « le meilleur » ? Qu'est-ce qui est le plus important ?
- Y a-t-il une raison de ne pas faire de son mieux ?
- Est-ce que quelqu'un t'a déjà taquiné à propos de quelque chose que tu ne savais pas bien faire ? Qu'est-ce que tu as ressenti ?
- Compare différents animaux. N'est-ce pas merveilleux de voir de quelle façon Dieu a donné à chacun des attributs différents ? Compare leur vitesse, leur odorat, leur vue, leur ouïe, leurs moyens de survivre, etc.

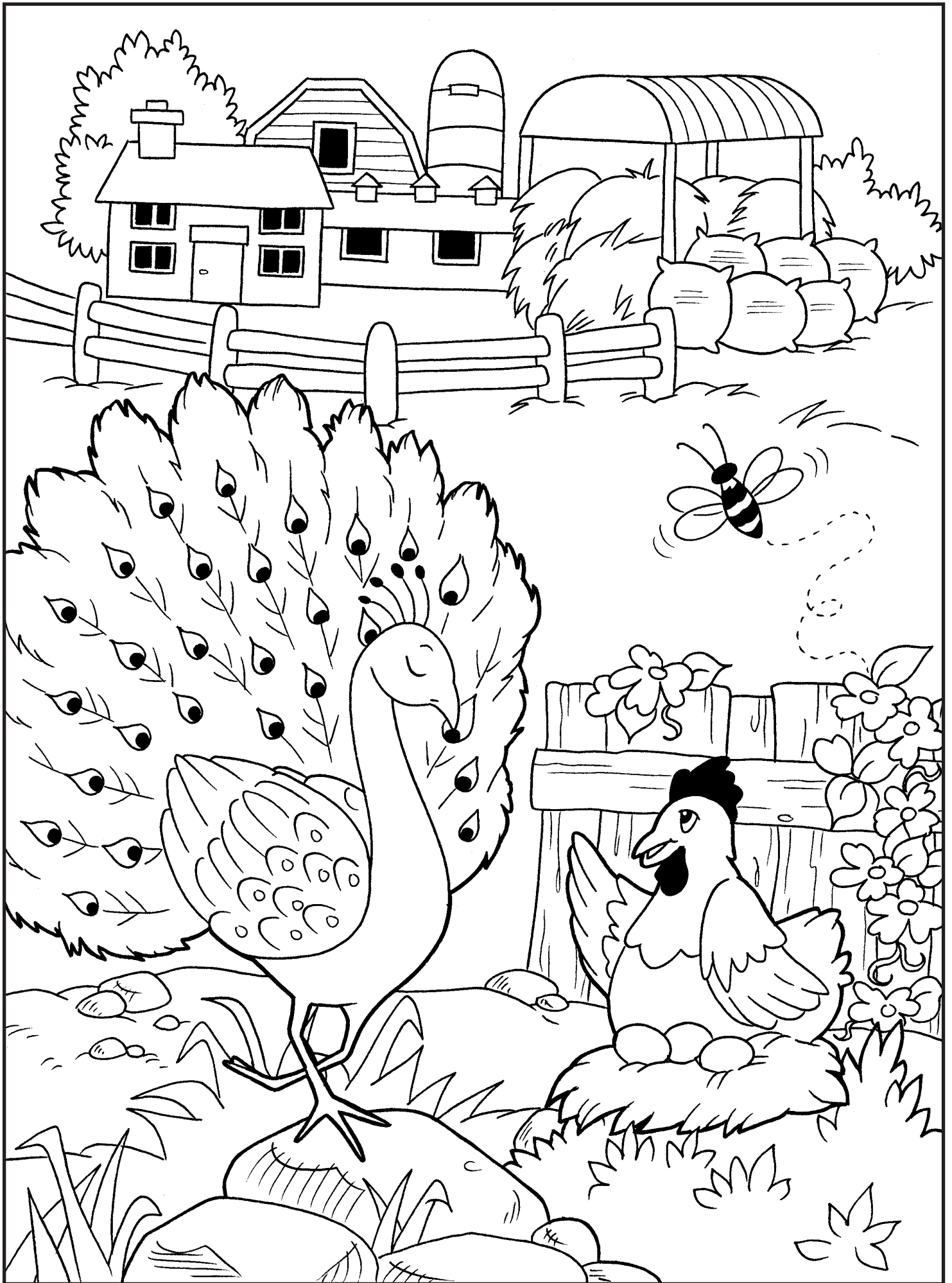
\*se pavoiser : faire le fier

\*narguer : se moquer, provoquer

\*se pavaner : marcher avec orgueil pour se faire admirer

\*dédaigneux : méprisant

\*fans : admirateurs



## Prière et louange

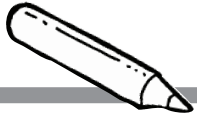
Mon cher Jésus, je ne suis pas bien grand ni quelqu'un d'important, et je ne suis pas doué pour beaucoup de choses, mais je sais que je peux toujours faire de mon mieux. Quand je suis triste ou découragé, aide-moi s'il Te plaît à ne pas oublier que je peux toujours essayer. Même si c'est différent des autres, c'est quand même important puisque j'aurai donné le meilleur de moi-même. Amen.

## Jeu de mémoire

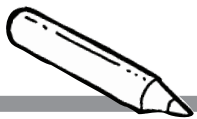
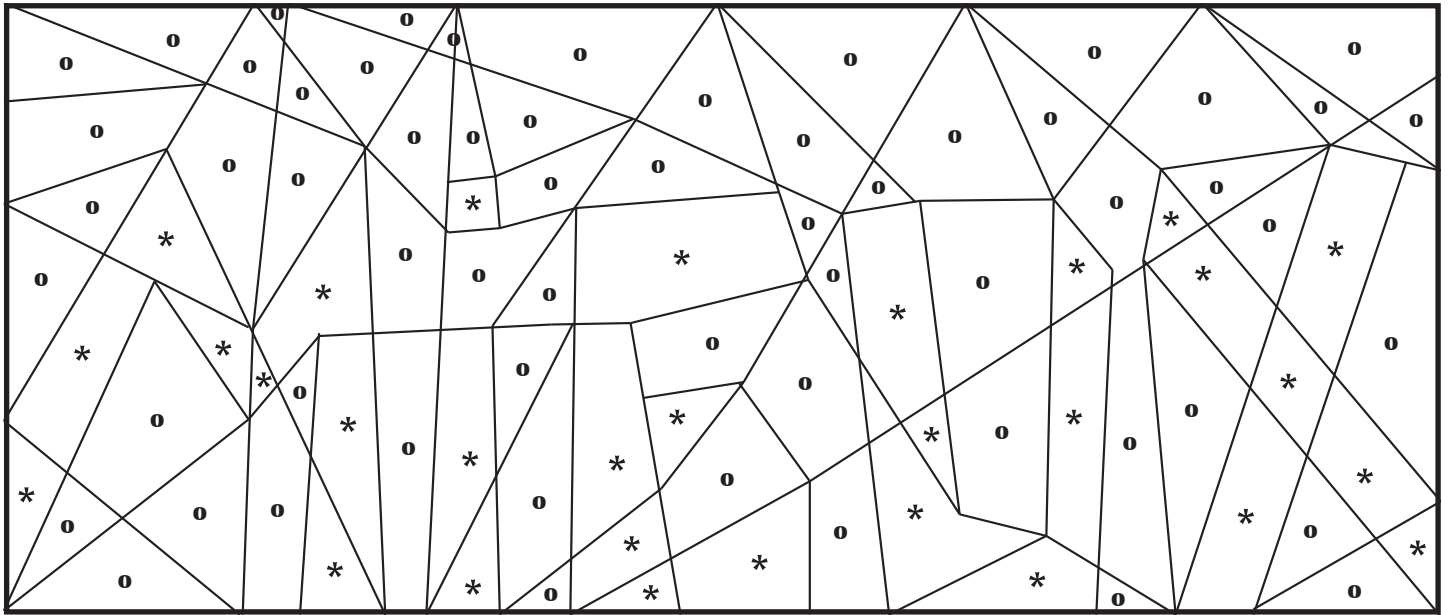


Tout ce que  
ta main  
trouve à  
faire, fais-  
le selon ton  
pouvoir.  
Ecclésiastes 9:10

## Message secret



Colorie en rouge les sections avec des étoiles et en bleu celles avec un rond, afin de découvrir le message secret.



## Regarde et décris

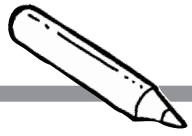
Dans chaque bulle, écris le mot qui correspond le mieux à chaque image :  
**bien - mieux - meilleur**





# A vos crayons

## Labyrinthe de lettres



Découvre le message caché en partant du point de départ, et en suivant les lettres dans le bon sens. Ecris les mots que tu auras trouvés sur les lignes ci-dessous.

**Arrivée**

**Départ**

U T E S L T F A I S O P N E I B L E S  
 O T E D E L B I S S O P E U Q T N A T U A  
 U S S I A E L B I S S O P E U Q T N A T U A  
 U T E S L T F A I S O P N E I B L E S  
 S P M E S F A C O N S P O S S I B L E S  
 Q S P M E S F A C O N S P O S S I B L E S  
 U E P O T S S N A D S E L B I  
 U E P O T S S N A D S E L B I

F \_ \_ \_ T \_ \_ \_ L \_ B \_ \_ \_ P \_ \_ \_ \_ ,  
 D \_ T \_ \_ \_ L \_ F \_ \_ \_ P \_ \_ \_ \_ ,  
 D \_ \_ \_ T \_ \_ \_ L \_ C \_ \_ \_ P \_ \_ \_ \_ ,  
 A \_ \_ \_ Q \_ \_ P \_ \_ \_ \_ ,  
 A \_ \_ \_ L \_ \_ \_ \_ Q \_ \_ P \_ \_ \_ \_ .



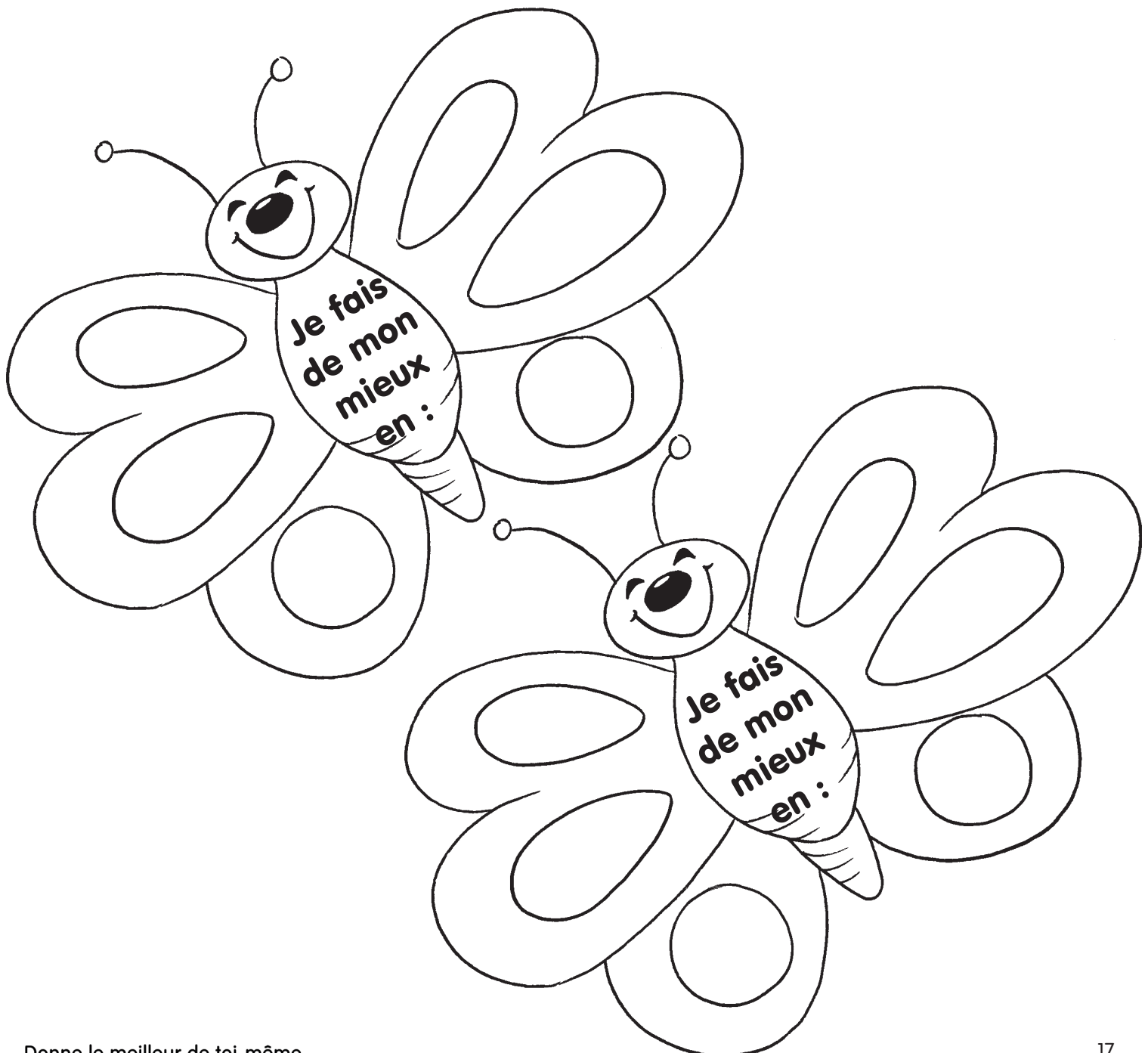
# A vos ciseaux

## Mon meilleur papillon

### Comment faire :

- A l'aide d'un feutre noir, écris sur les ailes des papillons les choses que tu fais le mieux.
- Colorie les papillons.
- Découpe les papillons et colle-les dos à dos.
- Attache un fil à la tête du papillon et accroche-le au plafond de ta chambre. Ce papillon te rappellera toutes les choses que tu sais bien faire.

**Il te faudra :**  
des crayons de couleur  
un feutre noir  
du fil et une aiguille  
des ciseaux  
de la colle



(Cette page reste vierge)

# Jésus et moi



Mon cher enfant, Je sais que quelquefois tu te sens tout petit et qu'il y a tant à faire. Mais sais-tu que Je te demande simplement de faire de ton mieux ? Peut-être es-tu doué pour le dessin, mais pas en écriture, ou peut-être que tu chantes bien, mais que tu n'es pas un très bon danseur. Ne te décourage pas. Fais simplement de ton mieux avec les talents que Je t'ai donnés ! Peu importe qui tu es ou ce que tu peux faire ou ne pas faire, tu peux toujours donner le meilleur de toi-même !

Ça me rend heureux quand Je vois que tu fais de ton mieux. Peut-être que ton grand frère ou ta sœur sont capables de porter un gros tas de bois, alors que toi, tu ne peux porter qu'un petit tas parce que tes bras ne sont pas encore très forts, mais est-ce important ? Non, parce que tous les deux, vous donnez le meilleur de vous-mêmes ! Alors ne soit pas découragé si tu n'es pas fort en tout. Demande-Moi simplement de t'aider à faire de ton mieux.

Peut-être que ton ami est loin, très loin, et puis tu as appris qu'il était tombé gravement malade, mais tu ne peux pas aller le voir. Alors quelle est la meilleure chose à faire, dans ce cas ? C'est de prier pour que Je le guérisse. Tu pourrais peut-être aussi lui écrire une lettre et lui envoyer quelques versets sur la guérison. Tu vois, tu peux toujours faire quelque chose en toutes circonstances. Alors donne le meilleur de toi-même, selon tes capacités, dans tout ce que tu fais. Cela te rendra heureux ainsi que les autres autour de toi. Je t'aime infiniment !



# PAS à PAS

## Formation de la personnalité

**20 leçons pour enseigner  
et former les enfants  
à des valeurs éthiques saines.**

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



 **aurora**  
www.auroraproduction.com